



faune-aquitaine.org

*articles*

**Diagnostic ornithologique d'une jachère  
en Dordogne, Champagne-et-Fontaine  
(24)**

*Le contenu de l'espace téléchargeable est le fruit de la collaboration de  
l'ensemble des contributeurs au projet de base de données naturalistes*





# Note sur un diagnostic ornithologique d'une jachère en Dordogne, Champagne-et-Fontaine (24)

**Mots clé FA :** Oiseaux de plaine, outarde, Dordogne.

**Auteur (s) :** Amandine Theillout. Contact : amandine.theillout@lpo.fr. LPO Aquitaine, 109 quai Wilson, 33130 Bègles.

**Citation :** Theillout A. (2011). Note sur un diagnostic ornithologique d'une jachère en Dordogne. LPO Aquitaine/ www.faune-aquitaine.org.5 pp, Bordeaux.

## Contexte

Les espaces cultivés sont un milieu de substitution pour certaines espèces comme l'Outarde canepetière, l'Œdicnème criard, le Busard cendré, le Busard Saint-Martin, etc... qui fréquentaient autrefois les landes, steppes et pelouses, autant de milieux qui ont disparu de nos jours, ou ont significativement régressé.

La modification des pratiques agricoles qui se sont opérées en France dans les dernières décennies, ont lourdement impactés les oiseaux de plaine. Ces populations sont en mauvais état à cause de la disparition des prairies permanentes et des cultures fourragères, de la diminution des lisières et des haies entre parcelle, de la diminution de la diversité des cultures, de la diminution du potentiel alimentaire des cultures par l'emploi de pesticides et de l'augmentation de la vitesse des machines lors des travaux sur les parcelles.

Dans le Verteuillacois, une agricultrice a signé il y a 10 ans un contrat avec le Conseil Général, s'engageant à garder une de ses parcelles en jachère. La parcelle concernée est située au sud du lieu-dit les Gacheries sur la commune de Champagne-et-Fontaine en Dordogne (Fig.1 et 2).



## Intérêt écologiques des jachères

Les jachères sont incontournables pour les oiseaux de plaine car elles sont inexploitées. Ce sont des zones de refuges notamment pour l'Œdicnème criard et l'Outarde canepetière. Cette dernière pourra même y nicher et y élever ses jeunes. Tout un cortège d'autres espèces y est associé : Busard Saint-Martin et Busard cendré, Alouette des champs, Bruant proyer, Caille des blés, Perdrix rouge...

Ce qu'il faut avant tout, c'est fournir des sites de reproduction : augmenter la richesse entomologique de la parcelle, fournir des sites d'alimentation et d'élevage des jeunes et fournir des sites de parades. Certaines gestions sont tout de même à appliquer sur ces parcelles.



Figure 1 et 2. Cartes de localisation de la parcelle en jachère conventionnée.

Le fauchage doit se faire avant la mi-Avril et après la fin Juillet ou début Août pour éviter le dérangement en période de reproduction, du cantonnement du couple à l'envol des jeunes ou du moins l'émancipation. Une fauche centrifuge en laissant une bande non fauchée à l'extérieur de la parcelle est essentielle pour éviter aux oiseaux encore non volants d'être piégés au centre. Si possible, laisser pousser de la luzerne pendant au moins 5 ans et laisser les chaumes sur place au moment de la fauche afin d'enrichir la parcelle en nourriture (insectes). Laisser également des bandes enherbées autour de la parcelle et planter une haie buissonnante pas trop haute afin de garder l'impression d'une plaine ouverte. En Aquitaine, les espèces de plaine sont en régression de 15 à 5% (données STOC, MNHN).

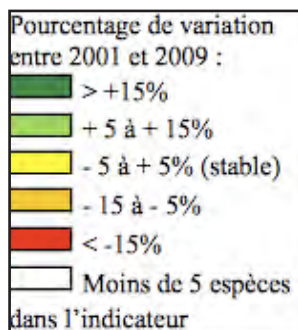
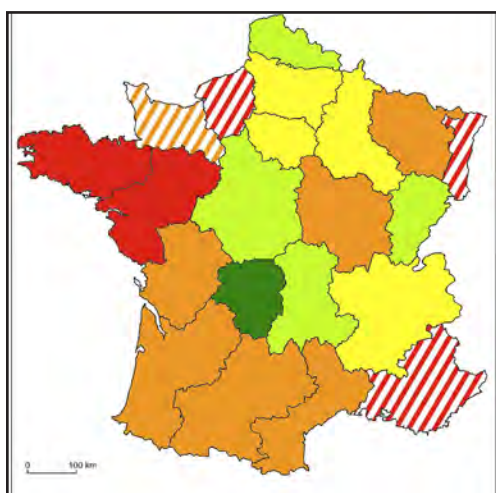


Figure 3. Espèces spécialistes des milieux agricoles, Source : bilan STOC 2009, <http://vigie.nature.mnhn.fr>.

Une étude basée sur les données STOC et Faune Aquitaine fait le même constat, les espèces des plaines agricoles subissent une forte baisse de 19% (Ondine Filippi-Codaccioni-LPO Aquitaine).

#### Avifaune, un cortège des plaines agricoles

Le cortège des plaines agricoles est présent sur la parcelle depuis au moins 1998.

#### Outarde canepetière *Tetrax tetrax* (Annexe I de la Directive Oiseaux)

Espèce inféodée aux steppes à végétation rase, elle a adopté les plaines agricoles comme milieu de substitution. Elle y trouve un milieu ouvert, une hauteur de végétation adaptée à ses exigences et un couvert végétal accueillant l'entomofaune et les légumineuses dont elle se nourrit (orthoptères et luzerne). Elle utilise les friches et les jachères pour l'installation du nid.



Source : <http://dafina.net>

Elle est migratrice, elle arrive en Dordogne fin Mars début Avril et repart pour ses quartiers d'hiver en Septembre où l'on peut observer de grands rassemblements automnaux. Les parades du mâle sont relativement visible tôt le matin (saut, piétinement, etc...), il est ensuite très discret. Mimétique, la femelle peut passer inaperçue durant toute la saison de reproduction, apparaissant seulement pendant l'élevage des jeunes. Les territoires occupés d'une année sur l'autre sont sensiblement les mêmes.

Années	Nb de couples Verteillacois	Sur parcelle en jachère
1998*	3 couples	1 couple
1999*	3 couples	1 couple
2000*	1 couple et deux mâles	1 couple
2001**	2 couples possibles	1 couple possible fréquente la parcelle (alimentaion ?)
2002**	0-1 individu	3 mâles et 2 femelles fréquentent la parcelle (alimentaion ?)
2003**	1 couple	1 couple
2004**	1 couple + 1 couple possible	1 couple
2008**	0-1 individu	1 mâle
2009**	0-1 individu	1 mâle
2010**	1 couple	1 couple
2011**	0-1 individu	1 mâle

\*Années avec un suivi exhaustif sur le plateau de Verteillac

\*\* Années sans suivi précis

En France, il existe deux noyaux de population, une dans la région Poitou-Charente et l'autre dans la plaine de Crau en région méditerranéenne. En Dordogne, un suivi plus ou moins régulier s'effectue depuis 15 ans.

La tendance de l'évolution de cette espèce au niveau national est à l'augmentation depuis 2001 (Données STOC, MNHN). La population de Dordogne est une population isolée et en diminution, néanmoins, l'espèce est toujours présente. Afin de sauvegarder cette micro-population et espérer une recolonisation de l'espèce grâce à l'état de la population nationale, il faut veiller à garder la parcelle ainsi que l'ensemble de la plaine agricole de Verteillac attractive. Un mâle ayant été encore observé cette année à proximité de cette parcelle, il est important de la conserver avec une hauteur de végétation correspondant aux exigences de l'espèce (de 0 à 20 cm) lui apportant le gîte et le couvert.

### **Œdicnème criard *Burhinus oedichnemus***

(Annexe I de la Directive Oiseaux)

L'Œdicnème criard est un oiseau nocturne. Il fréquente, dans l'ouest de la France, comme l'Outarde, des milieux de substitution à ses milieux de reproduction originaux tels que les labours, les friches et parfois les vignes ou les vergers. Il se nourrit essentiellement de mollusques et d'insectes.

Il est migrateur, et arrive en Dordogne mi-Mars et repart mi-Novembre. Certains individus sont vus très tard (jusqu'en Décembre). Mimétique et très discret, sa détection se fait surtout de nuit grâce à son chant. Il revient également sur les mêmes territoires d'une année sur l'autre.

La majorité de la population française se situe dans les régions de Poitou-Charente, Centre et en Méditerranée. En Dordogne, un suivi plus ou moins régulier s'effectue depuis 15 ans.



Photo : F. Dupuy. [www.faune-aquitaine.org](http://www.faune-aquitaine.org)

En 1998 et 1999, une étude a été réalisée sur l'ensemble de la plaine céréalière, les résultats donnent respectivement 44 puis 50 mâles chanteurs. En 2000, 2002 et 2003, cette espèce fréquente la parcelle concernée et en 2004, 2008, 2010 et 2011 elle y niche.

### **Busard cendré *Circus pygargus* (1) et Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* (2)**

(2) (Annexe I de la Directive Oiseaux)

Encore une fois, ce sont des espèces qui se sont adaptées aux modifications des milieux apportées par l'homme. On les retrouve donc dans les grandes plaines céréalières. Ils sont également très discrets pendant la nidification et repérés au moment du passage de proie, comportement typique de ces espèces.



(1) Mâle, photo : F.Jouandoudet/[www.faune-aquitaine.org](http://www.faune-aquitaine.org)

L'un est migrateur (cendré), il arrive en Avril pour repartir en Septembre, l'autre est migrateur partiel et donc présent toute l'année (Saint-Martin) en Dordogne. En 1999, il y avait 3 à 5 couples sur le plateau de Verteillac pour le Busard Saint-Martin et 2 à 4 couples pour le Busard cendré. A partir de 2001, le Busard Saint-Martin fréquente la parcelle régulièrement. De 2001 à 2004, le Busard cendré fréquente la zone, depuis nous n'avons plus de données.



(2) Mâle, photo : C. Saint-Jean/[www.faune-aquitaine.org](http://www.faune-aquitaine.org)

**Les autres espèces** telles que l'Alouette des champs *Alauda arvensis*, le Bruant proyer *Emberiza calandra*, la Caille des blés *Coturnix coturnix* et la Perdrix rouge *Alectoris rufa* nichent sur la parcelle plus ou moins régulièrement. L'Alouette des champs, en forte régression au niveau national (-10% depuis 2001, données STOC, MNHN), est présente en forte densité sur la parcelle, environ une dizaine de couples.



De gauche à droite et de haut en bas. Perdrix rouge, A.Laborde/www.faune-aquitaine.org. Alouette des champs, JC.Vignes www.faune-aquitaine.org/. Bruant proyer, JC.Vignes www.faune-aquitaine.org. Caille des blés, P. Nadé/www.faune-aquitaine.org.

## Conclusion

Ces dernières années, l'agrandissement des parcelles agricoles, la simplification de l'assolement et la disparition des cultures fourragères entraînent globalement la diminution des populations d'oiseaux liées à ces plaines agricoles, au niveau national mais aussi au niveau régional et départemental.

Certaines mesures sont à prendre sur ces secteurs, comme conserver les prairies permanentes et les cultures fourragères (luzerne), multiplier les lisières de parcelle soit par des haies arbustives soit par des bandes enherbées, diversifier les cultures et appliquer des rotations, diminuer l'emploi de pesticides et redoubler d'attention lors des travaux effectués sur les parcelles.

Un véritable déficit donc. Sur le plateau de Verteillac, les espèces de plaine céréalière sont encore plus ou moins présentes. La jachère étudiée est utilisée par toutes ces espèces que ce soit pour l'alimentation (Busards Saint-Martin et cendré), le repos (le Bruant proyer, la Perdrix rouge, la Caille des blés) ou la nidification (l'Outarde canepetière, l'Œdicnème criard ou l'Alouette des champs). Il conviendra donc dans le futur de suivre ces espèces dans le Nord Dordogne, comme dans le Sud (Plateau de Faux). Les actions concrètes sont difficiles à mettre en oeuvre, mais, elles peuvent, nous l'avons vu, être efficaces.

## Liste des observateurs ayant permis cet article

Sont ici remerciées les personnes et structures pour leur contributions et qui ont autorisé l'utilisation de leurs données pour la rédaction de cet article

Alexandre Hurtault, Pierre Desvergne, Yann Dumas, Yann Cambon, Franck Jouandoudet, Robert Guélin, Pascal Grisser, Guillaume Peplinski, Michel Hoare, Yohan Charbonnier, Nicolas Mokuenko, Jean-Claude Bonnet, Claude Soubiran, Nathalie Bos, Marie-Thérèse Duvert, Marie-Françoise Canevet, Jean-Pierre Gans, Jean-Louis Verrier, Lucien Basque, Yannig Bernard, Franck Ibanez, Laurent Couzi, Olivier le Gall, Amandine Theillout et Jean-Alexandre Fortier.

### Bibliographie

Allain S., Doré T., Meynard JM., Sebillotte M., Septembre 1993. La jachère et ses fonctions agronomiques, économiques et environnementales diagnostic actuel. Article du Courrier de l'environnement de l'INRA n°20. 12 pages.

Filippi-Codaccioni O., LPO Aquitaine, Avril 2011. Etude de l'exploitabilité des données de Faune Aquitaine pour l'établissement d'indicateurs de biodiversité. 53 pages.

Ibanez F., LPO Aquitaine, Oct 2000. Avifaune de plaine en Verteillacois, Suivi 2000. 10 pages.

Laporte P., LPO Aquitaine, Nov 1999. Oiseaux de plaine du Verteillacois, suivi et proposition de mesure de conservation. 24 pages.

Prud'homme F., LPO Aquitaine, Sept 1998. Avifaune et systèmes agricoles sur la plaine céréalière du Verteillacois. 38 pages.

Bilan STOC 2009 <http://vigienature.mnhn.fr/www.faune-aquitaine.org>



Il est possible à toute personne inscrites sur [www.faune-aquitaine.org](http://www.faune-aquitaine.org) de publier à partir de la base de données. Il est nécessaire d'être un contributeur significatif et d'obtenir l'autorisation des autres contributeurs pour exploiter leurs données masquées et celle de l'administrateur de la base, la LPO Aquitaine.

Ces conditions remplies, l'obtention des données se fait auprès de l'administrateur du système.

L'article devra ensuite être soumis au comité de lecture de FA. Dès lors que l'article sera validé, il sera mis en page puis inséré au site web, en vue d'être consulté ou téléchargé par quiconque.

**[www.faune-aquitaine.org](http://www.faune-aquitaine.org)**